

LE RÉVEIL DU NORD

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

188, rue de Paris. — Téléphone 471.56 et 471.57.

43 Boulevard Haussmann, PARIS (9^e).

SUCCÈS DES TROUPES GERMANO-ROUMAINE

LA BESSARABIE entièrement reconquise

Sur le front septentrional, les troupes allemandes ont percé les lignes bétonnées du front soviétique

Des soldats de l'armée bolcheviste désertent en masse et le nombre considérable de prisonniers s'accroît d'heure en heure

Berlin, 8. — L'Agence D. N. B. informe du Dniester, les troupes allemandes ont percé les lignes bétonnées du front soviétique.

La suite d'attaques audacieuses, de nombreux nids de résistance et des fortifications de campagne soviétiques ont été anéantis et les bolchevistes rejetés jusqu'au Dniester. Des prisonniers et un riche butin ont été capturés.

Berlin, 8. — Au cours de la journée du 7 juillet, des troupes germano-roumaines, sous le commandement du général Antonescu, ont poursuivi leur avance et ont atteint le cours inférieur du Dniester ; elles ont ainsi chassé, après des combats acharnés, les bolchevistes de la Bessarabie qui avait été cédée à l'Union des Soviets. En atteignant le cours

Berlin, 8. — Le D. N. B. apprend que, pendant la journée d'hier, des troupes allemandes ont percé les lignes bétonnées soviétiques dans le secteur du front septentrional. Au cours de combat qui durèrent 15 heures, elles ont fait de nombreux prisonniers. Parmi eux se trouvaient des troupes d'élite allemandes qui se défendirent avec acharnement et ruse. Mais les troupes de choc allemandes ont anéanti, au cours de corps à corps acharnés, les soldats soviétiques chauffés à blanc par la propagande des communistes. (Lire la suite en deuxième page)



Les troupes allemandes franchissant le NAREV sur une passerelle improvisée, les Bolchevistes ayant fait sauter les ponts pendant leur retraite. (Ph. Siphon)

NOTES D'HISTOIRE

Un fleuve historique LA BÉRÉSINA

CE QUE FUT LE PASSAGE DE LA RIVIÈRE CÉLÈBRE PAR LA GRANDE ARMÉE DE NAPOLEON



En 1812, troupes allemandes traversant une rivière sur le front oriental. (Ph. Graphopresse)

LIRE NOTRE ARTICLE EN CINQUIÈME PAGE

Le communiqué allemand

Berlin, 8. — Le Haut Commandement allemand communique : Les opérations sur le front de l'est se poursuivent méthodiquement.

L'aviation a, durant la nuit dernière, bombardé par une visibilité très nette, des objectifs militaires du port de Southampton. Nous avons lâché des bombes de gros calibre et des milliers de bombes incendiaires qui ont provoqué des destructions et de grands incendies dans les entrepôts, les installations maritimes et les centres de ravitaillement. D'autres bombardements efficaces furent dirigés sur les ports de Portsmouth et de Margate. Deux grands navires de commerce furent touchés en plein par nos bombes, à l'est de Margate.

Dans la nuit du 7 juillet, une forte escadrille d'avions de combat allemands a attaqué la base navale d'Alexandrie. Les bombes ont touché en plein but de nombreux objectifs importants : du port et de la ville. De vastes incendies se sont déclarés.

Dans la journée d'hier, alors que nous n'avons perdu qu'un seul appareil, onze appareils ennemis furent abattus en combat aérien et un par l'artillerie de la marine, alors qu'il tentait de survoler les côtes de la Manche. L'ennemi a jeté des bombes explosives et incendiaires en Allemagne occidentale. Il y eut des morts et des blessés parmi la population civile. A Cologne et à Munster, notamment, de graves dégâts furent causés dans des quartiers d'habitation. A cette occasion et lors d'une tentative nocturne de nos ennemis de survoler le secteur de Calais, seize avions furent abattus, dont treize par les chasseurs de nuit et la D.C.A. et trois par des unités de la marine de guerre.

Se sont particulièrement distingués : le colonel Rothenburg, commandant d'un régiment de chars d'assaut ; le commandant von Steinkeller, commandant d'un bataillon de motocyclistes ; l'oberlieutenant Schenkel, appartenant à une section de reconnaissance ; l'oberlieutenant Ponath et le lieutenant Kramers, d'un bataillon de pionniers ; le lieutenant Kroeger, d'un bataillon de chars d'assaut ; le lieutenant Zumpé, d'un régiment d'infanterie. Le capitaine Lauber et l'oberlieutenant Boehme, appartenant à une section de D.C.A., ont également fait preuve d'un courage remarquable lors d'un combat qui s'est déroulé aux têtes de ponts de la Bérésina. (Lire la suite en deuxième page LE COMMUNIQUÉ ITALIEN)

LA GUERRE NAVALE ET AÉRIENNE

Violente attaque de l'aviation du Reich contre Southampton

26 avions britanniques ont été abattus en 24 h. au-dessus de l'Allemagne et des côtes des pays occupés

Berlin, 8. — L'Agence D. N. B. apprend qu'au cours de la nuit du 7 au 8 juillet de forts contingents de l'armée aérienne allemande ont attaqué, une fois de plus les installations maritimes et de ravitaillement de port de Southampton. Les installations portuaires ont été sérieusement atteintes et plusieurs grands avions de combat et quatre appareils de chasse britanniques ont été abattus.

Une petite escadrille britannique, composée de quelques avions de combat quadrimoteurs, qui protégeait par des chasseurs, tentait, aux premières heures du 8 juillet, de traverser la Manche, fut attaquée près de Calais par des chasseurs allemands.

Au cours d'un bref combat aérien un des grands avions de combat et quatre appareils de chasse britanniques ont été abattus. (Lire la suite en deuxième page)

En quatrième page : LA VIE SPORTIVE

L'OCCUPATION DE L'ISLANDE par les troupes américaines

« DAKAR, LES AÇORES ET LES ILES DU CAP VERT SERONT OCCUPÉES SOUS PÊU PAR LES MÊMES TROUPES », A DÉCLARÉ LE SÉNATEUR WHEELER

« Les Etats-Unis ont fait un pas important vers la guerre », déclare-t-on à Tokio

Changai, 8. — Répondant à la question posée par des correspondants de journaux américains relative au point de vue adopté par le Japon et motivé par le débarquement de troupes américaines en Islande, le lieutenant-colonel Akiyama, porte-parole de l'armée japonaise, a répondu que les Etats-Unis avaient, en agissant de la sorte, fait un pas important sur le chemin qui les conduira à la guerre. Répondant à la question de savoir si le Japon a l'intention d'effectuer un débarquement aux Indes Néerlandaises, le porte-parole s'est contenté de déclarer que le débarquement de troupes japonaises aux Indes Néerlandaises, (suite 4^e page)

L'ex-roi de Grèce en Afrique

New-York, 8. — On mande de Johannesburg à l'Associated Press, que l'ex-roi de Grèce et sa suite sont arrivés dans un port sud-africain.



Infanterie allemande se disposant à attaquer sur le front Est. (Ph. Siphon)

M. ACHARD Secrétaire d'Etat au Ravitaillement a été reçu à Arras et à Lille

AU COURS DE SON VOYAGE, IL A RENDU VISITE A M. LE GÉNÉRAL LIEUTENANT NIEHOFF ET UNE CONFÉRENCE S'EST TENUE A L'OBERFELDKOMMANDANTUR

Après M. BERTHELOT, secrétaire d'Etat aux Communications, voici maintenant M. ACHARD, secrétaire d'Etat au Ravitaillement, qui vient lui aussi dans nos départements du Nord et du Pas-de-Calais, discuter, échanger des idées avec les représentants autorisés des groupements régionaux.

Le programme du voyage M. le Secrétaire d'Etat est arrivé lundi à 13 heures à Arras, accompagné de MM. Roche, inspecteur général de l'Agriculture, directeur de son Cabinet, et Maurice, Intendant général ; de MM. l'Intendant Casanove, directeur du Ravitaillement général, et Mariaux, chef adjoint de son Cabinet.

Accueilli par M. Buisson, préfet du Pas-de-Calais, M. Achard a présidé deux conférences en présence des représentants des divers groupements régionaux.

A 20 h. il était, à la Préfecture du Nord, à Lille, l'hôte de M. Fernand Carles, préfet.

Mardi, dès 8 h., après avoir reçu M. Paul Debove, maire de Lille, le secrétaire d'Etat tenait une conférence avec les chefs des différents services administratifs s'occupant de la question ravitaillement : contributions indirectes, contrôle des prix, intendance, services agricoles, etc... (Lire la suite en quatrième page)



M. ACHARD. (Photo Archives)

“ L'ETAT de la Révolution Nationale sera autoritaire et hiérarchique ”...

...a déclaré le Maréchal Pétain en définissant les bases de la nouvelle Constitution française

Vichy, 8. — Le maréchal Pétain s'est rendu aujourd'hui au Conseil national où se réunissait pour la première fois la Commission chargée de la réforme de la Constitution. Le maréchal Pétain qui était accompagné du général d'armée Laure et de M. Du Moulin de La Barrière, chef de son cabinet particulier, a été salué à son arrivée par M. Pernet, secrétaire général du Conseil national, et M. Joseph Bachelier, garde des Sceaux, ministre de la Justice, président de la Commission de Réforme de la Constitution.

LE DISCOURS DU CHEF DE L'ETAT

Vichy, 8. — Le maréchal Pétain a ouvert la séance en prononçant une longue allocution dans laquelle il a défini comme suit les bases de la nouvelle Constitution :

1^o Réorganisation et reconstruction des éléments sociaux qui constituent la nation ;

2^o Formation et définition d'un nouveau régime politique radicalement différent de celui qui fut le moteur irresponsable de l'ancien régime ;

3^o La restauration de la confiance des Français dans l'avenir de leur pays.

Le maréchal a déclaré d'autre part : « Nous avons pratiqué une politique où le principe de responsabilité était posé, de la base au sommet, de l'échelle ; irresponsabilité du corps électoral ; irresponsabilité du pouvoir législatif ; irresponsabilité du pouvoir exécutif ; l'absence de hauts faits, le défaut d'incompétence n'étant pas retenu. (Lire la suite en deuxième page)



La villa STRAUSS, à VICHY, où siège le Conseil National. (Ph. Siphon)

LES HOSTILITES EN SYRIE

Nos troupes rejettent l'adversaire hors des positions qu'il avait occupées près de Damour

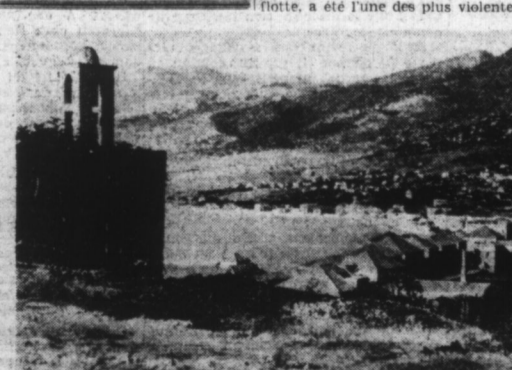
Le Général DENTZ a repoussé de nouvelles offres d'armistice

Vichy, 8. — Communiqué officiel du 8 juillet : Les efforts faits par les Britanniques sur la côte se sont heurtés à la résistance de nos troupes et la progression des colonnes motorisées adverses venant d'Irak, a été très ralentie par l'action de nos forces aériennes. L'attaque britannique qui s'était déclenchée sur nos positions de Damour, dans la nuit du 5 au 6, après une puissante préparation d'artillerie et même de la flotte, a été l'une des plus violentes lancées par l'adversaire depuis le début des hostilités. Elle a été exécutée par l'infanterie australienne couverte par la cavalerie anglaise. Ces forces, malgré des pertes énormes causées par le feu de notre artillerie et celui de nos armes automatiques, a néanmoins réussi en fin de la journée du 6, à pénétrer profondément sur certains points à l'intérieur de nos positions. Dans l'après-midi d'hier et dans la nuit, contre-attaques ont réussi à repousser ces éléments.

Dans les autres secteurs, situation inchangée. Le 7 juillet, notre aviation a appuyé par son action la résistance de nos troupes à Damour. Dans la nuit du 7 au 8 l'aviation britannique a effectué trois nouveaux raids sur Beyrouth, lançant des bombes incendiaires et explosives. Alep a été également bombardée. Dans les deux villes des immeubles ont été endommagés, et il y a eu quelques victimes parmi la population civile. Il y a aujourd'hui un mois que nos forces résistent avec une bravoure admirable à l'injustifiable agression britannique, disputant le terrain pied à pied, et ne se cédant devant l'écrasante supériorité de l'adversaire que pour reprendre aussitôt la lutte. Dans l'héroïque résistance de nos troupes qui, dans les conditions les plus difficiles consentent chaque jour de sanglants sacrifices pour la défense de l'Empire, le commandement britannique a pu trouver la preuve que ses conseillers gaullistes l'ont une fois de plus trompé.

Propositions d'armistice

Beyrouth, 8. — Le haut-commandement britannique dans le Proche-Orient a fait de nouveaux des propositions d'armistice au général Dentz, haut commissaire de France en Syrie. Ces propositions d'armistice ont été repoussées par le général Dentz, une nouvelle fois. (Lire la suite en quatrième page)



Vue générale de BEYROUTH que les Anglais ne cessent de bombarder. (Ph. Graphopresse)